

# La Lettre du CIRA de Marseille n° 96

Marseille, le 31 mars 2026

Bonjour à toutes et à tous

Vous trouverez ci-dessous la **Feuille d'infos du CIRA** n° 268 de mars-avril 2026 et l'annonce de **nos deux prochaines causeries**

Le samedi 2 mai 2026, Deaglàn Ó Donghaile (avec l'assistance de Constance Bantman) nous parlera des rapports méconnus entre **Oscar Wilde** et l'anarchisme.

Cette causerie sera suivie le 13 juin 2026 d'un exposé sur la situation actuelle au **Chiapas** par Lupa.

Si vous ne pouvez pas assister à nos causeries, vous pourrez écouter leurs **enregistrements** à partir de notre site quelques temps après leur déroulement.

Les séances du **groupe de lecture** du CIRA se poursuivent **chaque troisième jeudi du mois**.

**Si vous passez par l'Ardèche, nous tiendrons un stand le 1<sup>er</sup> Mai à la Fête de l'Intersyndicale d'Aubenas. Ce serait un plaisir de vous y rencontrer.**

Le CIRA ne reçoit aucune subvention et ne vit que grâce aux **cotisations** de ses membres. Si vous pensez que le travail du CIRA mérite d'être soutenu, vous pouvez adhérer à l'association.

C'est avec tristesse que nous venons d'apprendre le décès de **Jean-Marc Raynaud** survenu le 30 mars 2026. Né en 1947, il était membre de la Fédération anarchiste. Il avait participé activement au fonctionnement de l'école libertaire Bonaventure sur l'île d'Oléron (1993-2001). Il était aussi éditeur, fondateur des Éditions Libertaires qui sont membres du CIRA.

À très bientôt.

--

**Centre international de recherches sur l'anarchisme**

50 rue Consolat, 13001 Marseille

Permanences : le lundi et le mercredi de 15 heures

à 18 heures 30 et le vendredi de 10 heures à 16 heures

Possibilité d'ouverture sur rendez-vous

Téléphone : 09 50 51 10 89

Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>

# La Feuille d'infos du CIRA n° 268, mars-avril 2026

*L'agent m'arrêtait au nom de la loi, moi, je l'ai frappé au nom de la liberté.* (Clément Duval)

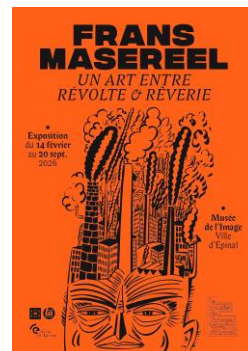
## Rencontres

**ÉPINAL** : jusqu'au 20 septembre 2026. Le Musée de l'image d'Épinal organise une exposition consacrée à *Frans Masereel (Un art entre révolte et rêverie)*. Frans Masereel (1889-1972) est un artiste qui a su admirablement mettre une technique très ancienne (la gravure sur bois) au service d'idées modernes (pacifisme, critique du monde contemporain, révolte permanente). Il a collaboré à de nombreuses revues, a illustré des livres d'écrivains et publié ses propres livres de gravures (*L'idée, La ville, Histoires sans paroles...*). Sa notoriété était très grande et encore aujourd'hui, on retrouve souvent ses gravures illustrant des articles de la presse anarchiste. Le catalogue d'exposition montre tous les aspects de son œuvre : la gravure mais aussi la peinture, le théâtre, le cinéma et les arts décoratifs.

Adresse : Musée de l'image, 42 quai de Dogneville, 88000 Épinal.

Sur Internet : <https://museedelimage.fr/>

*Masereel : un art entre révolte et rêverie : catalogue d'exposition* par Samuel Dégardin. Paris : L'échappée ; Épinal : Musée de l'image, 2026. 160 pages. 34 euros.



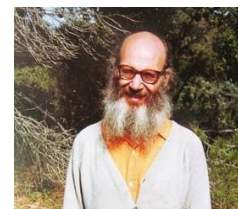
## Publications

**Ces livres peuvent être commandés chez votre libraire habituel ou aux librairies libertaires... mais pas au CIRA.**

**EMMA GOLDMAN.** Née en Lituanie (alors dans l'empire russe) en 1869, Emma Goldman émigre très jeune aux États-Unis où elle travaille comme couturière. Elle fréquente les groupes anarchistes juifs de New York. Elle fait des tournées de conférences, publie des revues. Elle est plusieurs fois condamnée à la prison à cause de ses opinions anarchistes et féministes. Expulsée des États-Unis vers la Russie à la fin de l'année 1919, elle peut y observer la répression contre les anarchistes. Elle quitte la Russie en 1922 et passe par plusieurs pays d'Europe. De 1936 à 1938, elle effectue plusieurs séjours en Espagne, soutenant la révolution libertaire. En 1939, elle quitte la France et meurt l'année suivante à Toronto (Canada). *Lettres à l'amant* réunit neuf textes et six lettres sur le thème de l'émancipation et de la difficulté de vivre ses idées.

*Lettres à l'amant et autres textes sur la difficulté d'aimer, de faire l'amour et d'être libre* par Emma Goldman. Édition augmentée. Payot, 2026. 173 pages. (Petite bibliothèque Payot ; 1348). 9 euros.

**ALEXANDRE GROTHENDIECK.** Alexandre Grothendieck (1928-2014) est sans doute le plus grand mathématicien du XX<sup>e</sup> siècle. Né à Berlin, il est le fils de l'anarchiste ukrainien Sacha Schapiro (Tanaroff), mort à Auschwitz en 1942. Chercheur et enseignant, il rompt avec les institutions. Il est l'un des fondateurs du groupe écologiste radical *Survivre et vivre*. Il meurt dans l'anonymat à Saint-Lizier dans l'Ariège. Sa correspondance avec son ami le botaniste Christian Escriva permet la découverte des divers aspects de sa pensée. Dans *Trahir par fidélité*, l'astrophysicien Aurélien Barrau met en parallèle ses propositions politiques et philosophiques avec celle de Grothendieck pour tenter de faire face aux catastrophes à venir.



*Survivre et vivre : Alexandre Grothendieck, objecteurs de recherche et révolution écologique* coordonné par Céline Pessis. L'échappée, 2025. 384 pages. (Poche). 16 euros. *Les années cachées* par Alexandre Grothendieck et Christian Escriva. Odile Jacob, 2025. 542 pages. 29,90 euros. *Trahir par fidélité : contre la fin du monde, avec Alexandre Grothendieck* par Aurélien Barrau. Les Liens qui libèrent, 2026. 272 pages. 19,50 euros.

**DAVID GRAEBER.** Dans ce recueil d'essais, David Graeber revient sur ses six années d'engagement dans le mouvement altermondialiste et, plus particulièrement, dans sa branche radicale, anarchiste, tournée vers l'action directe. Portant un regard distancié sur cette expérience, il interroge les pratiques révolutionnaires contemporaines afin d'en dégager des éléments théoriques, mais également leur efficacité concrète. Loin d'un constat désolant et d'un sentiment déprimant, David Graeber souligne l'incroyable efficacité des mouvements fondés sur l'action directe et la démocratie directe, ceux qui sont capables de se réinventer, de faire œuvre d'imagination, de rêver encore pour lutter contre le capitalisme et changer le monde.

*Révolutions à l'envers : essais sur la politique, la violence, l'art et l'imagination* par David Graeber. Rivages, 2024. 268 pages (Bibliothèque Rivages). 19 euros.

**B. TRAVEN.** Les admirateurs du mystérieux écrivain anarchiste B. Traven (1882-1969) se réjouiront de la parution de son premier roman jusqu'ici inédit en français. D'origine allemande, recherché par la police, B. Traven part s'installer au Mexique où il embrasse la cause des Indiens. Il est l'auteur d'une douzaine de romans sociaux. *Les cueilleurs de coton* (1925) raconte l'histoire de deux grèves.

*Les cueilleurs de coton* par B. Traven. Libertalia, 2026. 260 pages. (La petite littéraire). 10 euros.

**HUMANITÉ.** Formidable fresque historique remettant en question le grand récit de l'histoire de l'humanité basé sur une approche évolutionniste, pour laquelle les êtres humains seraient passés par un état de nature, celui des chasseurs-cueilleurs égalitaires, avant que la révolution agricole les sédentarise et les fasse accéder à la propriété. Ce changement radical aurait permis aux hommes de construire des villes, de créer une civilisation et les régimes autoritaires seraient la conséquence inévitable de ce développement. Cet ouvrage balaie ce mythe avec une érudition peu commune tout en restant facilement accessible pour ouvrir l'horizon des possibles.

*Au commencement était...* : une nouvelle histoire de l'humanité par David Graeber et David Wengrow. Les Liens qui libèrent, 2023. 752 pages (Poche). 12,90 euros.

**CASERIO-SADI CARNOT.** Anne-Sophie Chambost est professeure de droit, spécialiste des rapports entre le droit et l'anarchisme. La collection Bambane (en parler lyonnais, bambaner c'est flâner) est consacrée à l'histoire de Lyon et de sa région. Le 24 juin 1894, c'est la rencontre de deux personnages que tout oppose. Sadi Carnot (1837-1894), issu d'une famille d'hommes politiques, est président de la République depuis 1887. Il est assassiné à Lyon par un jeune boulanger anarchiste italien Sante Geronimo Caserio (1873-1894) qui voulait venger les anarchistes exécutés les années précédentes. Lui-même sera condamné à mort et guillotiné.

*Jusqu'à la garde : l'assassinat de Sadi Carnot* par Anne-Sophie Chambost. Libel, 2026. 56 pages. (Bambane). 12 euros.

**ISABELLE EBERHARDT.** Quelle étonnante personne est Isabelle Eberhardt (1877-1904) ! Elle reçoit une éducation anarchiste de la part de son père-tuteur, elle fréquente les milieux anarchistes de Genève, elle écrit dans le journal de Victor Barrucand, elle met en scène des anarchistes dans ses nouvelles. Mais, d'autre part, elle est musulmane, tendance soufie, elle se déguise en homme pour parcourir l'Algérie. Sa fin est tragique, elle meurt noyée lors de la crue d'un oued dans le Sahara. *Trimardeur* est un roman inachevé et complété par Victor Barrucand paru en 1922. L'histoire du personnage de ce roman ressemble étrangement à celle d'Isabelle Eberhardt.

*Trimardeur* par Isabelle Eberhardt. 2,3 choses..., 2026. 240 pages. (La buissonnière). 21,90 euros



**PÉDAGOGIE.** Irène Pereira est enseignante en philosophie. Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages sur l'anarchisme, le féminisme et la pédagogie. Dans cet ouvrage, elle cherche à relier les dimensions sociales et écologiques qui sont souvent traitées de manière séparée. L'écopédagogie doit développer la prise de conscience et l'engagement dans l'action dans ces deux thématiques.

*Écopédagogie : éduquer à la justice sociale et écologique : une introduction* par Irène Pereira. Academia, 2024. 176 pages. (Les sciences de l'éducation). 18 euros.

## Presse

**LES CAHIERS DE VOLTAIRINE.** N° 1, janvier 2026. 90 pages. 10 euros. Publiée par l'association Voltairine et ses ami-e-s de Lorient, ce premier numéro a pour titre : *Miscellanées : paroles de femmes, une mémoire vivante*. Huit autrices et un auteur y racontent la situation des femmes et leurs révoltes, hier et aujourd'hui. La Voltairine du titre de la revue et du nom de l'association est Voltairine De Cleyre (1866-1912), militante et théoricienne anarchiste étatsunienne.

Adresse : Voltairine et ses ami-e-s, chez Azucena Rubio, Les Jardins d'Arcadie, appartement 203, 6 boulevard Laennec, 56100 Lorient (téléphone : 02 97 59 74 41 ; courriel : voltairineetsesami.e.s@gmail.com).

## Décès

**FRANCISCO FERNÁNDEZ.** Le 18 janvier 2026, Francisco (Frank) Fernández est décédé en Floride (États-Unis). Né en 1932, c'est un historien autodidacte, un militant libertaire en exil. Il est l'auteur de plusieurs livres. Son œuvre majeure est *El anarquismo en Cuba* (2000) qui a été traduit en plusieurs langues, notamment en français (*L'anarchisme à Cuba*, CNT-RP, 2004). Il milite dans le Movimiento libertario cubano en el exilio (MLC-E). Il est l'un des fondateurs du magazine *Guángara libertaria* (1980-1992) qui tirait à 4 000 exemplaires en 1987.

**BAS MOREEL.** Né en 1929, l'anarchiste néerlandais Bas Moreel est décédé le 1<sup>er</sup> janvier 2026. On a pu rencontrer ce grand voyageur polyglotte (il parlait 9 langues) dans la plupart des salons du livre anarchiste. Dans les années 1970, il est le pionnier de la distribution de livres et de brochures anarchistes en plusieurs langues dans les librairies des Pays-Bas.



Depuis novembre 1999, toujours gratuite, la reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

**Centre international de recherches sur l'anarchisme** 50 rue Consolat, 13001 Marseille  
Téléphone : 09 50 51 10 89 Courriel : cira.marseille@gmail.com Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>  
Permanences lundi et mercredi de 15 heures à 18 heures 30, vendredi de 10 heures à 16 heures.  
Possibilité d'ouverture sur rendez-vous.

# *Oscar Wilde* *et la politique culturelle de l'anarchisme*



*Oscar Wilde et Félix Fénéon, représentés par Henri de Toulouse-Lautrec dans son affiche La Danse mauresque (1895)*

Le lien fécond entre l'anarchisme politique et l'écriture littéraire était au cœur de la pratique culturelle de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'avant-garde anarchiste, à la fois politique et culturelle, exerça une influence considérable sur les artistes progressistes et modernistes de l'époque. Son influence fut déterminante pour le mouvement esthétique, dont Oscar Wilde fut une figure centrale. Pourtant, l'importance accordée par Wilde à la nécessité d'unir la pratique artistique et l'engagement politique progressiste par le biais de « l'expérience comme médium nouveau » a été rejetée par la critique littéraire, et son attachement à l'anarchisme demeure ignoré par ses biographes.

S'appuyant sur plus d'une décennie de recherches sur l'engagement de Wilde envers l'anarchisme et l'anticolonialisme, cet exposé examine comment la dimension culturelle et politique novatrice de l'anarchisme a joué un rôle central dans sa pratique littéraire révolutionnaire. L'engagement de Wilde envers les dépossédés, les colonisés, les

par **Deaglán Ó Donghaile**,  
traduction de l'anglais assurée par  
**Constance Bantman**

droits de l'enfant et les prisonniers découlait de sa conviction que l'anarchisme offrait le fondement d'une pensée créative et constructive sur l'art, la culture, la littérature et la société.

Bien que Wilde ait longtemps été considéré comme un auteur apolitique, voire conservateur, nombre de ses œuvres abordent la lutte des classes et les thèmes anticoloniaux en soulignant leurs liens avec l'art et la culture – des sujets qui restent d'une grande actualité. Cette interprétation de son œuvre littéraire est confortée par son soutien à son ami, le poète anarchiste John Barlas, arrêté pour avoir tiré des coups de feu au palais de Westminster en 1891, par son amitié avec l'anarchiste français Félix Fénéon, et par son admiration pour les écrits et les idées de Pierre Kropotkine.

S'appuyant sur une sélection d'écrits littéraires et critiques de Wilde, cet exposé montrera comment il critiquait le pouvoir, l'autorité et la violence d'État, tout en proposant des alternatives concrètes à ce qu'il qualifiait, dans un essai, d'« idée pernicieuse de gouvernement ». Ces expressions de ses convictions révolutionnaires soulignent le caractère résolument littéraire autant que politique de l'anarchisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Originaire de Derry, en Irlande, Deaglán Ó Donghaile est maître de conférences en littérature et culture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Université John Moores de Liverpool. Ses recherches portent sur les interactions entre littérature, politique et culture. Il est l'auteur des monographies *Oscar Wilde and the Radical Politics of the Fin de Siècle* (2020) et *Blasted Literature : Victorian Political Fiction and the Shock of Modernism* (2011), toutes deux publiées aux Presses universitaires d'Édimbourg. De 2021 à 2022, il a été chercheur invité à la British Academy et a également été chercheur invité à l'UCLA, à l'Université libre de Bruxelles et à la Huntington Library.

**Samedi 2 mai 2026 - 17 heures**

**CIRA 50 rue Consolat - 09 50 51 10 89**



# Cheminement

## De l'expérience autonome et rebelle du mouvement zapatiste au Chiapas aux mondes post-capitalistes

Mon principal axe est l'étude des processus d'émancipation politique, anthropologique et ontologique, à partir des contributions zapatistes. Le postulat est que la littérature et la praxis zapatistes participent à la résolution des crises écosystémiques contemporaines (les *tempêtes*, selon le lexique zapatiste), contribuant à la perspective et aux pratiques de résistances et de rebellions susceptibles de provoquer des *basculements* (Baschet, 2021) du monde de la Modernité capitaliste, coloniale et patriarcale et des États-nations, aux sociétés du bien-vivre libre et digne. Avec d'autres, je cherche à démontrer que l'expérience autonome et rebelle zapatiste d'un *autre monde*, en marge de la Modernité et du Capitalisme et sans État, dont l'ampleur territoriale est considérable et la durée conséquente, préfigure la traversée des *tempêtes* déjà-là et à-venir (EZLN, 2024), et contribue aux transformations nécessaires pour qu'adviennent des *lendemains post-capitalistes*. Depuis 2023, je concentre mes réflexions sur l'étude, encore embryonnaire, de la « nouvelle étape » du mouvement zapatiste. À plus de trois décennies du soulèvement armé de l'EZLN, ces ébauches contribuent à déplier et à interpréter la nouvelle perspective du mouvement, la restructuration interne de l'autonomie et les apports de l'initiative zapatiste du « commun » (EZLN, 2023). Au regard des hypothèses zapatistes de la reconfiguration guerrière du système-monde et de la fascisation protéiforme et ambiante, je m'attelle à actualiser la conception de la « IVème Guerre Mondiale » (Marcos, 1997) pour penser le statut des guerres contemporaines et des transformations systémiques.

Je m'appelle Lupa, je suis un chercheur indépendant et un activiste. Originaire de Paris, j'ai effectué une itinérance vagabonde en Abya Yala[1] en 2024/2025 puis séjourné à San Cristobal de Las Casas (Chiapas, Mexique). À cette occasion, j'ai participé à la première session des *Rencontres internationales de résistances et de rébellions 2024-2025* convoquées par les zapatistes autour du thème « La Tempête et le Jour d'Après ». Au cours de cette période, j'ai publié plusieurs séries d'articles dans le journal hebdomadaire *lundimatin* sur les actualités de la lutte zapatiste. Je participe au réseau transfrontière de solidarité avec les zapatistes, notamment au travers du *Comité de solidarité avec les peuples du Chiapas en lutte* (CSPCL). Depuis 2021 et l'étape européenne du Voyage pour la vie des zapatistes, je me consacre à une recherche-action indépendante sur le *cheminement*, les *préfigurations* et les *contributions philosophiques et politiques* du mouvement zapatiste. Je concentre aussi mes travaux sur la récente proposition zapatiste de la « lutte pour la vie » (2021) et les apports de la « nouvelle étape » (initiée en 2023).

[1] Nom donné à l'Amérique d'avant la colonisation (note du CIRA)

Photos de A. Cases prises au CIDECI-Unitierra (déc 2024)

### Samedi 13 juin 2026 - 17 heures



**CIRA 50 rue Consolat - 09 50 51 10 89**